

présenterai si vous le jugez nécessaire. Je n'ai réuni ces articles en un que pour vous épargner la lecture de de 3 à 4 pages et à moi la peine de les écrire.

“ Quand à la nourriture, vous trouverez encore cet article bien fort, et cela est vrai ; mais, messieurs, on ne peut dépenser moins pour être convenablement. La vie est fort chère ici : la livre de viande se vend 8 sols. J'ai voulu d'abord prendre mes repas dans une auberge où il ne m'en coûtait que 1 l. 3 s. par repas ; mais à la 3^{me} fois, je m'aperçus, ainsi que M. Lotbinière, que non seulement nous n'étions pas convenablement, mais pas même en sûreté, étant mêlés avec toutes sortes de gens. J'aurais pu épargner, en me mettant dans un séminaire ; les Missions Etrangères qui était celui qui me convenait davantage m'était interdit de toute façon ; M. de Lalane m'ayant dit qu'il aurait bien voulu avoir une chambre à m'offrir, mais qu'elles étaient toutes remplies, tandis que l'abbé de Gannes et l'abbé Vincelot en savaient plusieurs de vides. La principale raison qui m'a empêché de faire toutes les recherches que j'aurais pu faire, est que je ne pouvais m'assujétir aux heures des communautés pour les repas, qui se font principalement dans le temps où on doit faire des visites. Aussi ai-je plus souvent dîné à 2 heures et demie qu'à 1 heure et demie, et soupé régulièrement à 9 heures du soir. Voilà, messieurs, ce qui m'a contraint d'aller journellement à l'auberge ; quoiqu'on y soit assez bien, il faut cependant y passer pour savoir combien cela est désagréable de toute façon. J'aurais été avec plaisir chez le bonhomme de Lorme ⁽¹⁾ ; mais il s'est fait une habitude de ne presque point souper ; d'ailleurs si tôt que sa santé lui permet de sortir, il mange le plus souvent chez quelque connaissance et assez rarement chez lui. En outre, il est fort éloigné,

(1) C'est notre chanoine ; son nom s'écrivait de bien des manières !